

entourée de suppliants, comme dans ses plus beaux jours.

Après Notre-Dame des Affligés, venait *Notre-Dame de Consolation*. Cette chapelle fut bâtie en 1505, par Jean de Haneson, bailli de Tournai, à la suite d'un vœu fait dans une tempête. Ce gentilhomme, surpris en mer par des vents furieux qui bouleversaient le navire et menaçaient les passagers d'une mort imminente, élève sa prière vers Marie et fait vœu, s'il échappe au danger, de lui bâtir une chapelle. " O Marie, étoile de la mer s'écrie-t-il, pouvons-nous périr sous votre lumière ? Qui vous appellerait le secours des chrétiens, si vous n'écoutez pas ceux qui périssent et qui vous prient ? Telle est notre position ; vous nous voyez, vous nous sauverez, j'en ai l'assurance. Si les flots de l'Océan n'obéissaient pas à vos ordres, je leur jetterais mon défi. Je fais le vœu, ô ma Mère ! de vous bâtir une chapelle dès ma rentrée à Lille " A ces mots les vents s'apaisent, les flots se calment, l'espérance renaît dans tous les cœurs, on arrive heureusement au port. De Hamron aussitôt élève, sur les bords de la Deule, la chapelle qu'il avait vouée ; le peuple y accourt et y reçoit tant de grâces qu'il l'appelle Notre-Dame de Consolation. Une confrérie s'y établit, et Paul V. l'enrichit d'indulgences. Lorsque, plus tard, la chapelle fut rasée pour fortifier la citadelle, on transporta la sainte statue d'abord à Saint André, puis, un siècle